

LA GÉOMÉTRIE HIÉRARCHIQUE DE TRAITS ET L'ORDRE LINÉAIRE DES SUITES DE PRONOMS CLITIQUES DANS LES DIALECTES OCCITANS DANS LE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

Robert Mooney
L'Université Western

1.0 Introduction

Dans ce travail je me focalise sur l'ordre linéaire des pronoms clitiques objets dans les dialectes occitans, en particulier les dialectes parlés dans le Département des Alpes-Maritimes, qui se trouve dans le sud-est de la France. À part le français régional, dans cette région on parle traditionnellement le provençal maritime, le provençal alpin et des dialectes reliés au ligurien (tels que le mentonnais), un dialecte du nord de l'Italie (voir Carte A).



Alpes-Maritimes : le réseau d'enquêtes.

Carte A Les Alpes-Maritimes : le réseau d'enquêtes (tiré de Dalbera 1994:16)

Si les ordres linéaires varient entre parlers, cela pourrait être une preuve de l'existence de différents dialectes qui se distinguent en termes de grammaire.

En (1) le pronom de la troisième personne du singulier à l'accusatif (l'objet direct) précède le pronom de la deuxième personne (l'objet indirect) (ACC + DAT).

- (1) **lu** **ti** dirj'ɛŋ
 3SG.ACC 2SG dire.1PL.COND
 'Nous **te le** dirions.' (L'Escarène¹ (PAM A ligne 235))

Par contraste, en traduisant la même ligne on obtient l'ordre inverse dans une autre localité : en (2) le pronom de la deuxième personne précède le pronom de la troisième personne à l'accusatif (DAT + ACC).

- (2) **t** ɔw² dirj'aŋ
 2SG 3SG.ACC dire.1PL.COND
 'Nous **te le** dirions.' (Roudoule (PAM A ligne 235))

2.0 Problématique

Je vise à répondre à deux questions :

- i) Comment rendre compte de l'ordre linéaire des pronoms clitiques objets dans les dialectes occitans?
- ii) Comment représenter la variation dans l'ordre linéaire des clitiques dans les dialectes occitans dans le contexte des autres langues romanes telles que l'espagnol, le catalan, le français et l'italien?

3.0 Cadre théorique

Dans cette section, j'introduis la notion des paramètres universels. Ensuite, je fais référence aux études antérieures pour rendre compte des ordres linéaires de pronoms clitiques. Cela nous amène aux approches morphologiques ainsi que les avantages associées à ces approches.

3.1 Les paramètres de la grammaire universelle

Rizzi (1989:9) affirme que les paramètres de la grammaire universelle « caractérisent l'espace limité de la variation possible ». Ces paramètres seraient « les points de

¹ Sauf autres précisions, les toponymes correspondent aux noms des localités étudiées par Dalbera (1994) dans l'obtention de son corpus. PAM (*Parlers des Alpes Maritimes*) se compose de deux questionnaires, PAM A et PAM B (voir section 4.0).

² Le fait que dans certains dialectes, le masculin soit *lou* alors que dans d'autres c'est *ou* n'est qu'une des manifestations de la variation dialectale, d'après Michèle Olivieri, Université Nice Sophia Antipolis / Centre national de la recherche scientifique (UMR 7320), communication personnelle.

bifurcation fondamentaux du système grammatical général » (Rizzi 1989:9). Il faut donc focaliser les études comparatives sur des systèmes grammaticaux proches afin d'isoler des différences primitives (Rizzi 1989:9).

À l'instar de Rizzi (1989), on peut isoler des paramètres qui détermineraient l'ordre linéaire (ACC + DAT ou DAT + ACC) pour des séquences de pronoms clitiques en examinant des dialectes apparentés tels que ceux parlés dans les Alpes-Maritimes.

3.2 Études antérieures

Plusieurs explications ont été proposées pour l'ordre linéaire des clitiques y compris des gabarits (anglais « templates ») (Perlmutter 1971:72), les mouvements syntaxiques (pour le français voir Kayne 1975; pour l'italien voir Rizzi 1982 et Cinque 2004), la Théorie de l'Optimalité (Grimshaw 1997, 1999) et les analyses morphologiques utilisant des structures hiérarchiques qui peuvent inclure ou non des gabarits (pour une analyse qui inclut des gabarits voir Bonet 1993; 1995a, b). J'adopte ici l'approche morphologique, car elle représente potentiellement l'ordre linéaire variable des clitiques lorsqu'il existe de la sous-spécification morphologique³.

3.2.1 Les approches morphologiques

Dans le cadre de la morphologie distribuée, Bonet (1993, 1995a) utilise la géométrie des traits ainsi que des gabarits pour expliquer l'ordre linéaire des clitiques dans des dialectes du catalan. Une approche morphologique pour analyser l'ordre linéaire des clitiques objets a été proposée pour l'espagnol (Heap 2002, 2005) et certains dialectes de la langue d'oïl (Heap et Kaminskaïa 2001) utilisant une géométrie hiérarchique de traits monovalents⁴ (Harley et Ritter 2002:485). En utilisant une telle géométrie, Harley et Ritter (2002:485) cherchent à limiter les paradigmes des traits de nombre et de genre pour les pronoms et pour l'accord. En outre, les trois hypothèses suivantes s'appliquent à leur modèle (Harley et Ritter 2002:482, notre traduction) :

- i) Les éléments pronominaux sont représentés avec une géométrie de traits morphologiques.
- ii) L'organisation de cette géométrie est limitée et motivée par des considérations conceptuelles.
- iii) La variation inter linguistique, les lacunes dans les paradigmes et les syncrétismes sont limités par l'organisation hiérarchique des traits dans la géométrie universelle.

Dans ce modèle géométrique les structures ayant plus de nœuds sont considérées comme étant plus complexes (Bonet 1991) et plus « marquées ». Ainsi, il faut plus de

³ Comme le soutient Anttila (1995:24), la variation existe dans les environnements où la grammaire sous-spécifie l'output.

⁴ Heap (2002:58) montre que les matrices de traits binaires peuvent surestimer potentiellement l'inventaire des pronoms clitiques.

nœuds pour représenter des combinaisons des traits qui sont plus marquées (Harley et Ritter 1998:8; Harley et Ritter 2002:485). Par exemple, dans cette géométrie le pluriel est plus marqué que le singulier, car il faut plus de nœuds pour le représenter⁵. De plus, les nœuds qui n'ont pas de nœud dépendant reçoivent une interprétation par défaut (Harley et Ritter 1998:9; Harley et Ritter 2002:486).

Heap (2005:90) modifie et simplifie le modèle proposé par Harley et Ritter (2002) afin de l'appliquer aux variétés standard et non standard de l'espagnol. Il incorpore le CAS du modèle de Bonet (1991, 1993), qui est absent dans le modèle de Harley et Ritter, comme un nœud dépendant de CLASSE (voir Figure 1). Cette modification est utile, car elle nous permet de distinguer entre les pronoms datifs et les pronoms accusatifs en espagnol et dans d'autres langues romanes telles que des dialectes du français non-standard. Dans ce modèle, on peut spécifier seulement un des deux cas grammaticaux afin de distinguer entre les deux, l'autre étant le cas par défaut.

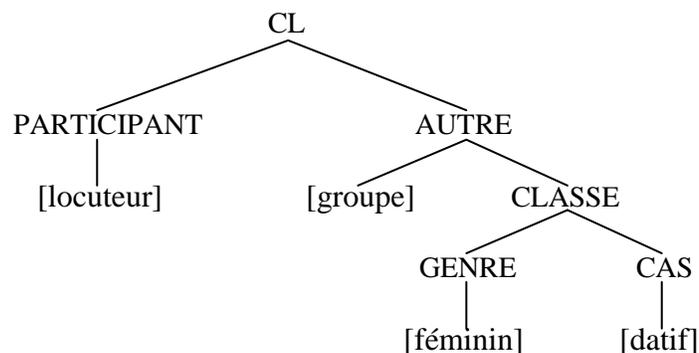


Figure 1: La représentation hiérarchique des pronoms clitiques d'après Heap (2005:90)

Tel que dans le modèle de Harley et Ritter (2002:486), dans le modèle de Heap les traits terminaux entre [crochets] sont monovalents et privatifs. Les nœuds organisateurs sont en lettres majuscules. Une telle approche permet la sous-spécification de traits parce que tous les traits ne doivent pas être spécifiés. Par exemple, dans ce modèle le genre masculin est l'absence de [féminin] et le nombre singulier est l'absence de [pluriel]. Comme l'on verra, une telle sous-spécification peut rendre compte des ordres linéaires variables dans les langues romanes. Le pronom de la première personne au singulier, *me*, serait spécifié pour CL, PARTICIPANT et [locuteur], tandis que le pronom de la deuxième personne au singulier, *te*, serait spécifié uniquement pour CL et PARTICIPANT. En contraste avec les pronoms de la première et de la deuxième personne, les pronoms de la troisième personne, sous AUTRE, peuvent être spécifiés pour le genre ou pour le cas.

⁵ Cette géométrie rend compte de la généralisation numéro 45 de Greenberg (1963) : s'il existe une distinction pour le genre dans le pluriel, il existe une distinction pour le genre dans le singulier aussi.

- ii) Les suites de pronoms clitiques qui suivraient la contrainte DDD lorsqu'il existe la sous-spécification de traits morphologiques.
- iii) Les suites de pronoms clitiques qui ne suivent pas la contrainte DDD, même s'il existe la sous-spécification de traits. Dans ce cas, une contrainte pour l'alignement des pronoms selon le cas grammatical aurait un classement supérieur.⁹

Nous avons des données pour vingt-trois localités qui se trouvent dans les Alpes-Maritimes. Les données font partie des cahiers PAM (*Parlers des Alpes-Maritimes*) (voir Dalbera 1994). Ces enquêtes ont été faites entre 1972 et 1981¹⁰.

Les cahiers de terrain scannés des transcriptions phonétiques PAM (Dalbera 1984) nous ont été fournis grâce à Michèle Oliviéri (Université Nice Sophia Antipolis / Centre national de la recherche scientifique (UMR 7320)). La plupart des phrases qui nous intéressent contiennent un verbe et des pronoms clitiques objets (directs et indirects) ou des adverbes pronominaux. Les informateurs étaient nés dans la localité et ils étaient dans la soixantaine à la date des enquêtes de Dalbera (1994), qui utilise un questionnaire. Cela permet d'obtenir une base de comparaison stable pour les localités dans notre étude. Le questionnaire utilisé pour obtenir les données est uniforme et riche en morphosyntaxe. Les résultats de ce questionnaire nous permettent donc de comparer systématiquement les formes des pronoms ainsi que leur ordre linéaire à travers les dialectes étudiés.

Je me focalise sur la partie du questionnaire comprenant 254 questions (PAM A) ou 362 questions (PAM B). Pour chacune des localités on a employé un des deux questionnaires qui comprennent des séries de phrases sur des thèmes reliés. En plus de PAM A et PAM B, je transcris aussi une autre section intitulée « Les pronoms personnels », qui consiste en une série de verbes conjugués et des pronoms compléments. Chacune des onze sections (A-K) comprend six phrases où le même verbe et le(s) même(s) pronom(s) compléments sont employés tandis qu'on varie le temps (présent, passé composé), l'aspect (accompli/inaccompli) et le mode (indicatif ou impératif) du verbe. La dernière partie, la section M, consiste en deux phrases à traduire; ces phrases incluent un objet direct et un pronom datif éthique (pronom datif d'intérêt). L'informateur traduit ces phrases dans son propre dialecte.

Les formes des pronoms comprennent les pronoms de la première personne (singulier et pluriel), de la deuxième personne (singulier et pluriel) et de la troisième personne (singulier et pluriel). Les pronoms de la troisième personne comprennent ceux

⁹ Cette notion de classement est issue de la Théorie de l'Optimalité (cf. Price et Smolensky 1993), qui est un modèle linguistique selon lequel les formes de langage proviennent de l'interaction entre des contraintes violables. Bien que cette théorie ait été originellement appliquée à la phonologie, Grimshaw (1997) utilise la Théorie de l'Optimalité dans son propre modèle pour rendre compte de la sélection des clitiques dans l'inventaire de l'italien et, par extension, de l'espagnol. En outre, Grimshaw (1999) utilise cette théorie pour rendre compte de l'ordre linéaire des suites de pronoms clitiques en italien, en espagnol et en français. Néanmoins, Heap (2005:82) affirme que la Théorie de l'Optimalité surestime le nombre potentiel des ordres linéaires. Ainsi, l'emploi de cette théorie nécessite recours à des stipulations.

¹⁰ Dalbera (1994:26) emploie les symboles de l'API, ce qui donne une uniformité à l'enquête.

marqués pour le cas accusatif et ceux marqués pour le datif. Les formes des pronoms adverbiaux (c.-à-d. l'équivalent du locatif, *y*, et du génitif, *en*) sont aussi incluses.

5.0 Données des dialectes occitans

Dans cette section, je commence par un survol des données pour des dialectes occitans qui sont apparentés aux dialectes parlés dans les Alpes-Maritimes. Ces données proviennent des études antérieures. Ensuite, j'examine les ordres linéaires des séquences de clitiques de nos propres données issues des Alpes-Maritimes. Cela nous permet de comparer les ordres linéaires des suites de pronoms clitiques à travers les dialectes occitans.

En provençal varois le pronom indirect précède le pronom direct (c.-à-d. DAT + ACC) (Domenge 1999:72-73) avec un verbe à l'indicatif. Ce même ordre linéaire s'applique aux enclitiques, par exemple à l'impératif, où les deux pronoms suivent le verbe (Domenge 1999:73) :

(6) **Mi la** rendras
1SG 3SG.FEM.ACC rendre.2SG.FUT
'Tu **me la** rendras.'

(7) Pouarto- **mi- la**
Porter.2SG.IMPÉR-1SG-3SG.FEM.ACC
'Porte-**la-moi**.'

Pour les deux phrases en provençal varois ((6) et (7)) l'ordre linéaire suit la contrainte DDD. Par contre, le complément d'objet direct précède normalement l'objet indirect (c.-à-d. ACC + DAT) en nissart (Gasiglia 1984:157) :

(8) a. **Lou mi** douna
3SG.ACC 1SG donner.3SG.IND
'Il **me le** donne.'

b. **Li mi** douna
3PL.ACC 1SG donner.3SG.IND
'Il **me les** donne.'

(Gasiglia 1984:157)

Ces deux ordres linéaires ne suivent pas la contrainte DDD, car les pronoms accusatifs auraient plus de complexité structurelle que les pronoms de la première personne au singulier¹¹. Comme on le constate dans la figure suivante, le pronom de la

¹¹ Dans le modèle de Heap (2005) tous les clitiques sous AUTRE (non PARTICIPANT) (par ex. le 3SG.ACC et le 3SG.DAT) auraient plus de complexité morphologique que les pronoms marqués comme PARTICIPANT (par ex. le 1SG et le 2SG). Ainsi, selon la contrainte DDD, les pronoms sous AUTRE apparaissent plus à la droite.

première personne, *mi*, serait spécifié pour PARTICIPANT et [locuteur] tandis que le pronom accusatif, *lou*, serait spécifié pour AUTRE, CLASSE, GENRE et CAS (cf. Heap et Kaminskaïa 2001:110). En outre, le pronom accusatif du pluriel, *li*, serait aussi spécifié pour le pluriel par [groupe] (voir Figure 2).

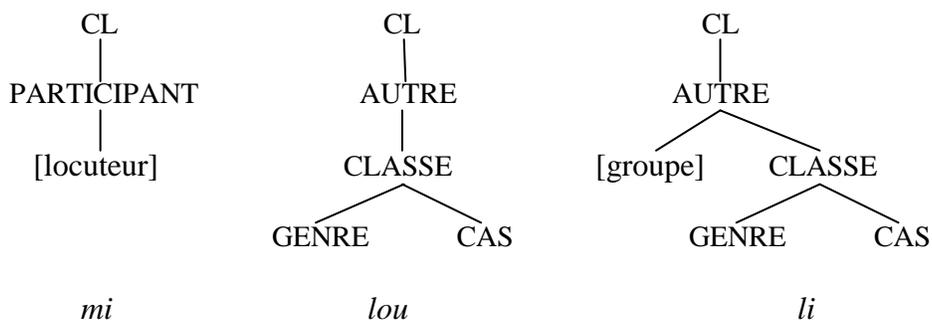


Figure 2: Représentations hiérarchiques des pronoms clitiques *mi*, *lou* et *li*

Lorsqu'un pronom accusatif ou un pronom datif se combine avec un pronom adverbial, le pronom adverbial apparaît toujours en seconde position partout dans les Alpes-Maritimes (Dalbera 1991:609). L'ordre linéaire est donc invariable. Nos données confirment cette observation.

- (9) **m eŋ** farj'ɔ
 1SG GEN faire.3SG.COND
 'Tu crois qu'elle **m'en** ferait?' (Malausse (PAM A ligne 47))

L'ordre linéaire en (9) serait prédit par l'hypothèse de la contrainte DDD. Les pronoms adverbiaux auraient plus de complexité morphologique, donc ils se placeraient toujours plus à la droite dans une séquence de clitiques.

Bien qu'elle ait été développée initialement pour l'espagnol, Heap (2005:93) signale que la contrainte DDD pourrait appliquer à d'autres variétés romanes ayant plus de clitiques dans leur inventaire. En français et en catalan il existe des clitiques locatifs (*y* et *hi*, respectivement) ainsi qu'un clitique partitif, *en*, qui auraient des traits additionnels pour le CAS (Heap 2005:93). Ainsi, tel que prédit par la contrainte DDD, ils apparaissent le plus à la droite dans les suites de pronoms clitiques.

Dans le modèle de Bonet (1991, 1993:96, 1995:615) le trait de la troisième personne (3^e) est partagé par tous les pronoms clitiques de la troisième personne (ACC et DAT) ainsi que le clitique neutre (*ho*), le clitique partitif (ou génitif) (*en*) et le clitique locatif (*hi*). [GEN] (génitif) est un nœud dépendant de [OBL] (oblique) que Bonet (1995:615) emploie pour représenter le pronom clitique datif ainsi que le locatif. Ainsi, j'incorpore [génitif] dans le modèle de Heap (2005) comme un nœud dépendant de [datif].

c. le catalan standard:

es - 2^e - 1^{re} - 3^e dat. pl. - 3^e acc. - gén. - oblique/neutre
3^e dat. sg.

Pour les suites de clitiques dans les dialectes du catalan, leur placement selon la personne grammaticale et le cas varie entre les dialectes. De plus, comme c'est le cas pour les dialectes étudiés dans les Alpes-Maritimes ainsi que pour les dialectes du languedocien, l'ordre linéaire entre les pronoms clitiques de la troisième personne (accusatif et datif) varie selon le dialecte.

7.0 L'usage du pronom neutre

Il y aurait une autre contrainte à considérer dans les dialectes où l'ordre linéaire varie. Dalbera (1991:611) remarque qu'il existe « une corrélation entre l'ordre linéaire DAT + ACC et l'usage du pronom neutre : Le pronom neutre joue un rôle de pivot en réorganisant les chaînes pronominales. La où, d'une manière ou d'une autre, ce neutre est sorti de l'usage (...) le mécanisme d'agencement des pronoms s'est fait clair : ACC-DAT-INDE¹⁴ » (Dalbera 1991:611). Dans les exemples suivants, en présence du pronom masculin, *lou*, l'ordre linéaire est ACC + DAT (15a) mais DAT + ACC en présence du pronom « neutre », *ou* (15b) :

(15) a. **Lou** **ti** fau veire
3SG.ACC 2SG faire.1SG.IND voir.INF
'Je **te le** montre.'

b. **T'** **ou** fau veire
2SG 3SG.NEUT.ACC faire.1SG.IND voir.INF
'Je **te le** montre.'

(Dalbera 1991:611)

Comme Dalbera (1991:611) l'indique « l'usure phonétique affecte l'identité de certaines formes et faire naître certaines ambiguïtés; des syncrétismes peuvent alors s'opérer et entraîner des réorganisations fonctionnelles, en particulier en matière de placement des pronoms ». D'une manière parallèle, dans nos propres données on constate l'emploi des deux formes *u* (16a) et *lu* (16b), en réponse à la même question, selon le dialecte :

(16) a. **u** **te** d'igu ãŋkɥ'ej
3SG.ACC 2SG dire.1SG.IND aujourd'hui
'Je **te le** dis aujourd'hui.'

(Castillon (PAM A, ligne 243))

¹⁴ Le pronom adverbial, *en*, qui fonctionne comme le pronom génitif ou le partitif, est issu du pronom INDE du latin. Dans les gloses on emploie GEN (génitif) pour représenter ce pronom.

Il est possible qu'il existe simultanément une contrainte pour l'alignement selon le cas (cf. Grimshaw 2001) et une autre s'appuyant sur la contrainte DDD. Dans la théorie de l'optimalité ces deux contraintes peuvent avoir un classement différent dans les différents dialectes. Il est également possible qu'il existe une sous-spécification variable de traits selon le dialecte. En d'autres mots, selon le dialecte, une contrainte pour l'alignement des pronoms clitiques selon leur cas grammatical pourrait prévaloir sur une contrainte linéaire qui est basée sur un modèle hiérarchique.

Enfin, il faut aussi prendre en considération le fait que l'usure phonétique affecte l'identité des formes du pronom de la troisième personne à l'accusatif et du pronom neutre, ce qui ferait naître à certaines ambiguïtés ; les deux formes peuvent s'employer dans le même contexte selon le dialecte en question.

Notre étude contribuera à mieux établir si un modèle morphologique peut expliquer l'ordre linéaire des pronoms clitiques en occitan. Toute cette discussion sert comme une piste pour des recherches futures.

Références

- Alibèrt, Loïs. 1935. *Gramatica occitana segon los parlars lengadociens*, Toulouse : Societat d'Estudis Occitans [rééd. 1976, Montpellier : Centre d'Estudis Occitans, actualisation orthographique de Ramon Chatbèrt - reprint rééd. 2000, Barcelone : Institut d'Estudis Occitans]
- Anttila, Arno. 1995. *Deriving variation from grammar: A study of Finnish genitives*. Thèse de maîtrise. Stanford University. (=Rutgers Optimality Archive #63).
- Bonet, Eulàlia. 1991. *Morphology after syntax: Pronominal clitics in Romance languages*. Thèse du doctorat : MIT.
- Bonet, Eulàlia. 1993. 3RD Person Pronominal Clitics in Dialects of Catalan. *Catalan Working Papers in Linguistics (CWPL)* 3 (1):85-111.
- Bonet, Eulàlia. 1995a. The Where and How of Clitic Order. *Révue québécoise de linguistique* 24 (1):61-81.
- Bonet, Eulàlia. 1995b. *The Feature Structure of Romance Clitics*. NLLT13:607-617.
- Bruhn de Garavito, Joyce, Jacques Lamarche et David Heap. 2002. French and Spanish *Se*: Underspecified, not Reflexive. *Actes de l'ACL 2002/ 2002 CLA Proceedings*.
- Cinque, Guglielmo. 2004. "Restructuring" and Functional Structure. Dans *Structures and Beyond: The Cartography of Syntactic Structures*, sous la direction de Adriani Belletti, 132-165. Oxford : Oxford University Press.
- Dalbera, Jean-Philippe. 1991. 'Les pronoms personnels atones dans les parlars des Alpes-Maritimes. Champ et mécanismes de variation', dans *Linguistique et de Philologie Romanes (Trèves 1986)*, dans *Actes du XVIII^o Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*, sous la direction de D. Kremer, 599-613. Tübingen : Max Niemeyer Verlag.
- Dalbera, Jean-Philippe. 1994. *Les parlars des Alpes-Maritimes. Étude comparative. Essai de reconstruction*, Londres, AIEO.
- Domenge, Jean-Luc. 1999. *Grammaire du provençal varois*. La Farlede : Association varoise pour l'enseignement du provençal.
- Gasiglia, Rémy. 1984. *Grammaire du nissart*. Nice : Institut d'Études niçoises.
- Greenberg, Joseph. 1963. Some Universals of Grammar with Particular Reference to the Order of Meaningful Elements. *Universals of Language*, sous la direction de Joseph H. Greenberg, 73-113. Cambridge, MA : MIT Press.
- Grimshaw, Jane. 1997. The best clitic: constraint conflict in morphosyntax. Dans *Elements of Grammar*. Sous la direction de Liliane Haegeman, 169-196. Dordrecht : Kluwer.
- Grimshaw, Jane. 1999. Optimal Clitic Positions and the Lexicon in Romance Clitic Systems. Dans *Optimality Theoretical Syntax*, sous la direction de Geraldine Legendre, Jane Grimshaw et Steven Vikner, 205-240, MIT Press.

- Harley, Heidi, et Elizabeth Ritter. 1998. *A Meaning in Morphology: Motivating a feature geometric analysis of person and number*. Thèse de maîtrise. University of Calgary et University of Pennsylvania.
- Harley, Heidi, et Elizabeth Ritter. 2002. Person and Number in Pronouns: a Feature-Geometric Analysis. *Language* 78/3:482-526.
- Harris, James. 1995. The Morphology of Spanish Clitics. Dans *Evolution and Revolution in Linguistic Theory*, sous la direction de Héctor Campos et Paula Kempchinsky, 168-197. Washington : Georgetown University Press.
- Heap, David. 2002. Morphological Complexity and Spanish Object Clitic Variation. Dans *Romance Phonology and Variation. Selected papers from the 30th Linguistic Symposium on Romance Languages, Gainesville, Florida, February 2000*. Sous la direction de C. Wiltshire & J. Camps, 55-67. Amsterdam : John Benjamins.
- Heap, David. 2005. Constraining Optimality: Clitic sequences and Feature Geometry. Dans *Clitic and Affix Combinations: Theoretical perspectives* 8, sous la direction de Lorie Heggie et Francisco Ordóñez, 81-102. Philadelphia : John Benjamins.
- Heap, David, et Svetlana Kaminskaïa. 2001. Variable clitic sequences in non-standard French: Feature Geometry or Optimality? *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics* 7(3):101-114.
- Kayne, Richard. 1975. *French Syntax: the Transformational Cycle*. Cambridge : MIT.
- Koschwitz, Eduard. 1973. *Grammaire historique de la langue des Félibres*. Genève : Slatkine Reprints
- Olivieri, Michèle. 2011. 'Typology or Reconstruction: the Benefits of Dialectology for Analysis'. Dans *Romance Languages and Linguistic Theory 2009. Selected papers from 'Going Romance' Nice 2009*, sous la direction de J. Berns, H. Jacobs et T. Scheer, 239-253. Amsterdam : John Benjamins.
- Olivieri, Michèle, et Guylaine Brun-Trigaud. 2009. Le logiciel Multimédial Thesaurus Occitan (THESOC). *Actes du colloque La dialectologie hier et aujourd'hui (1906-2006)*, sous la direction de Brigitte Horiot, 61-80. Lyon: Centre d'études linguistiques Jacques Goudet.
- Perlmutter, David. 1971. *Deep and Surface Structure Constraints in Syntax*. New York : Holt, Rinehart & Winston.
- Prince, Alan, et Paul Smolensky. 1993. *Optimality Theory: Constraint Interaction in Generative Grammar, Technical Report #2*, Rutgers University Center for Cognitive Science, Piscataway, New-Jersey.
- Rizzi, Luigi. 1982. *Issues in Italian Syntax*, 1-48. Cinnaminson, N.J., U.S.A : Foris Publications.
- Rizzi, Luigi. 1989. 'Préface'. Dans *La variation dialectale en grammaire universelle* par Yves Roberge et Marie-Thérèse Vinet. 1989. 8-10. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.